

La culture informationnelle : la matérialité / des matérialités

Contribution au séminaire IDEKI, 25 janvier 2025

Cette intervention a pour objet le concept de « culture informationnelle » réinterrogé au regard d'études et d'observations récentes, en le resituant dans une généalogie : en termes d'émergence, à partir de ce que donnent à voir - et à comprendre de l'information-documentation - les pratiques de terrain aujourd'hui, compte tenu des évolutions en cours, dans un monde (de l'information) « en devenir » permanent.

Il ne s'agit pas de refaire l'histoire d'un concept, le format de cinq minutes oblige à la synthèse, mais d'aller à l'essentiel, pour poser des questions et ouvrir des pistes pour une réflexion « en devenir », en espérant que le jeu des interactions sera fécond.

L'approche est compréhensive et inductive. L'histoire et l'épistémologie de l'information-documentation sont au cœur de la réflexion

Pour situer cette réflexion et l'introduire, je partirai des idées développées dans l'article tiré des Actes du 1^{er} colloque IDEKI de 2013 (Frisch dir., 2013).

La culture informationnelle y était présentée comme un deuxième temps dans la manière d'aborder et de penser l'information-documentation, différent de la culture de l'information : **la culture de l'information étant centrée sur un penser-classer-catégoriser**, selon une formule empruntée à Alain Coulon (1996), une culture pensée sur un mode essentiellement individuel et cognitif (mental ?) ; puis dans un élargissement de la réflexion, dans le contexte du web 2 et des réseaux, **une évolution vers un « participer, confronter, partager, construire sa propre vision du monde »**, vécu sur un plus mode collectif et communicationnel, distancié, et à une échelle plus vaste, débordant d'un agir basiquement instrumental.

L'idée sous-jacente était que la reconfiguration des savoirs telle qu'elle ressort de cette dynamique s'opère dans le sens d'une expansion des savoirs nécessaires à une personne info-documentairement lettrée, et non dans le sens d'une substitution de nouveaux savoirs à d'anciens (Maury, 2009 ; Maury et Etévé, 2011)

Ceci dans le sens de la citation de Michel de Certeau mise en exergue de la contribution « *Jamais des configurations épistémologiques ne sont remplacées par l'apparition d'ordre nouveaux, elles se stratifient pour former le tuf du présent* (1990, p. 223)

Ce qui rejoint sur plusieurs points les mots d'Yves Jeanneret en introduction à *Penser la trivialité*, repris dans l'article cosigné avec Susan Kovacs en amorce au dossier sur l'anthropologie des savoirs (EDC, 2014, p. 15) « *tout se transforme. Rien ne se transmet*

d'un homme à un autre, d'un groupe à un autre, sans être élaboré, sans se métamorphoser, et sans engendrer du nouveau » (Jeanneret, 2008, p. 13¹).

Dans ce déplacement de l'individuel au social/collectif, l'information-documentation est abordée de manière plus englobante, elle est à la fois un instrument de pensée, un moyen de connaissance du monde, et « un état d'esprit » dans la ligne de ce qu'avancait Jean Michel dès 1993. Dans la même veine, la culture informationnelle, par sa référence à l'« informationnel » qui en souligne le caractère symbolique et social et la dimension politique (Castells, 1998, p. 42 ; 2002, p. 44-45), est définie comme participant à « un être au monde » dans l'univers informationnel, suivant la proposition fondatrice de Claude Baltz (1998) : dans un processus de transformation (*empowerment*) orienté vers un « construire son propre monde », de manière distanciée et critique (Mahmoudi, 2022).

Introduction à un monde (au sens anthropologique), référant à un « espace du savoir » (Baltz, 2012), elle est instrument d'intégration et de pouvoir, et moyen d'agir sur/dans le monde. Dans un souci de recul réflexif, abordant l'information-documentation comme une histoire de problèmes (Frisch *et al.*, 2010), elle vise à dégager des figures de sens pour construire un/son regard sur l'information et le monde (Maury, 2010).

Et aujourd'hui ?

A l'heure des algorithmes, de ChatGPT, et de l'IA (notamment générative), qui mettent au premier plan les données, et à un moment où se manifeste en parallèle, un intérêt marqué pour l'expérientiel, les questions environnementales, le sensible/sensoriel, qui sont au cœur des réflexions qui traversent l'ensemble des sciences humaines et sociales, la réflexion opère un retour/focus sur le document considéré dans ses multiplicités. Et la question est posée de l'évolution des savoirs nécessaires dans ce contexte à une personne info-documentairement lettrée (Frisch *et al.*, 2021). Les théories du document et de l'information sont à l'occasion revisitées.

Penser la culture informationnelle de manière englobante et compréhensive amène ainsi à interroger les matérialités info-documentaires, dans leur diversité (les outils, les ressources, les « choses », les *data*, le discursif...), sans s'en tenir au cognitif/mental, et en reconsidérant son caractère symbolique et social de manière élargie, prenant en compte les acteurs dans leurs expériences (vécues), leur « agir avec », transformateur et critique, en tant qu'êtres sensibles. Ce qui fait état d'un déplacement, en contrepoint du constat souvent posé à propos des anciens modèles, d'un « oubli de la matérialité documentaire », du fait d'une centration marquée sur les textes. Ce qui ne permet pas d'appréhender « l'épaisseur des médiations », essentielles à l'acculturation

¹ Formule inspirée d'une citation apocryphe de Lavoisier

informationnelle (Béguin-Verbrugge et Kovacs, 2011, p. 306-308 ; Jeanneret, 2008, p. 68-74).

Michael Buckland, dès 2013 [2015] parle à propos de la société informationnelle d'une « société du document » : avec un document/une documentation définis en termes de potentialité/fertilité (cf. Briet, Martinet et Perret, 2024 [1951] ; Frohmann, 2014 ; Day, 2008, 2021) et de continua (au pluriel), prenant en compte les processus info-documentaires (*documentary processes* ; « *documentality* »), présentés comme le « ciment de la cohésion des sociétés (*the glue that enables societies to cohere*) », et qui contribuent à façonner les cultures. Le document (nom) est « quelque chose dont on apprend quelque chose ». Documenter (verbe) signifie rendre évident (Buckland, *Ibid.*).

En ce sens, tout ce dont on apprend quelque chose participe à forger une culture informationnelle (Maury, 2023) ; et prendre en compte les continua et les circulations documentaires, dans une perspective continuiste, contribue à saisir l'épaisseur des médiations (Couzinet et Liquète, 2022) en jeu dans cette culture.

_ Au-delà du mental, la culture informationnelle, définie en termes de processus et de continua, intègre ainsi une réflexion sur les matérialités, non seulement dans leur diversité de formes, mais dans leur potentialité, et leurs diverses propriétés institutionnelles et culturelles. L'attention se porte sur la « documentation vivante » (*living document* ; Day, 2021) en lien avec le concept de documentalité, présenté comme significatif d'un glissement de l'information comme re-présentation (tradition mimétique) à l'information comme fonction et performance. L'idée - (ré)affirmée sous un jour nouveau - est qu'il n'y a pas de « contenu épistémique » documentaire ou informationnel en soi, mais que le document, l'information, sont un construit, dont le sens émerge et prend forme dans des « actes documentaires » variés, au cours des expériences vécues par les acteurs.

_ Dans ce processus d'hybridation-accumulation documentaire et de croisement des savoirs, le document, l'information sont pensés sur le mode de la relation, ce qui soumet à révision l'idée d'une polarité opposant l'intelligible et le sensible, suivant un ordre compartimenteur ou même une hiérarchisation entre registres de savoirs. Le constat ici aussi n'est pas nouveau, mais une entrée « relation » et « continua » met en évidence, à l'inverse, les interdépendances entre savoirs (académiques, quotidiens, savoirs « des gens » ; savoirs du penser, du faire, du sentir, de l'éprouver...) et les interrelations entre acteurs en cours de processus (Frisch, 2014). Ce qui tend à estomper les hiérarchies, et confirme l'idée de déplacements et d'agencements originaux entre ordres de la culture (Jeanneret, 2008 ; Maury, 2018 ; 2021), donnant une place à part entière, en fonction des situations, aux savoirs du sensoriel/sensible (Béguin-Verbrugge et Kovacs, 2022).

_ Dans le même esprit, une approche orientée « intelligibilité globale » des processus info-documentaires (re)met au premier plan la question des outils et de la technique, en lien avec les « faire » et « penser avec ». Au-delà d'une culture centrée sur le texte et le

visuel (le visible), la montée en puissance du numérique amène à reconsidérer les frontières du lisible, du visible et du pensable et l'accès au sens via l'agir info-documentaire. Dans un monde de données, tout n'est pas directement visible (algorithmes, critères de sélection, classifications...) ; et il y a du visible qui ne peut être lu que de manière augmentée par le biais d'une instrumentation : les codes-barres, mentionnés par Michaël Buckland (2015) à ce propos, dont les informations ne prennent sens que lues par un appareil. sont un exemple familier et emblématique des opacités info-documentaires et des dispositifs de mise en visibilité au pays des *data*.

_ Autre élément : à l'heure de l'IA, et tout particulièrement de l'IA générative, les données constituent la matière première informationnelle ; elles interviennent, nous l'avons vu, comme une « machine documentaire » (Deleuze et Guattari, 1980), au potentiel évident de par leur pouvoir d'assemblage/agencement, susceptible de générer du nouveau par agrégation de contenus. Le sens se construit ainsi dans les interactions liant matérialités et apprentissages dès lors qu'intelligence et agir documentaire sont activés. Dans ce processus d'imbrication, source de porosité dans la pratique, les frontières s'estompent entre donnée, document, information, les distinctions épistémologiques établies sont questionnées.

_ Enfin, au-delà des données, des documents et des matériaux eux-mêmes, et de ce que les acteurs « font avec », il y a ce que la documentation (au sens large), les matériaux font aux acteurs (Buckland, 2018 ; Frohmann, 2007) : registre des affects, des émotions, de « l'être avec » l'information, les matériaux, qui sont source d'information et entrent en jeu dans la construction du sens, et des savoirs essentiels à acquérir par une personne info-lettrée (Ségui-Entraygues *et al.*, 2024). Relier la conceptualisation des phénomènes liés à l'information-documentation à la conceptualisation des êtres humains avec l'information, en tant qu'êtres incarnés et dialogiques, relève de cette approche (Day, 2011 ; Suorsa, 2024). Ce qui invite à tirer les fils des médiations offrant aux acteurs des opportunités d'apprentissage pour « se développer avec », à les désopacifier pour comprendre et pouvoir analyser de manière distanciée, critique et durable (Curry, 2022) l'utilisation et les interactions avec les matériaux, les « choses », l'information... La visée, dans une démarche proactive, est de prendre la mesure de leurs apports et limites, et des tensions et contradictions à l'œuvre quand il s'agit de construire des savoirs, et de dégager de nouvelles figures de sens nécessaires à l'actualisation des connaissances info-documentaires. La dynamique est inclusive, le processus cumulatif. Et derrière les sédimentations en cours, et la mise en avant des matérialités et de leurs potentialités, s'opèrent des déplacements, source d'interrogations épistémologiques concernant le document et l'information.

Pour conclure, dans la ligne des propositions précédentes, à ce stade de la réflexion, trois verbes (d'action) peuvent être avancés, provisoirement, comme marqueurs du sens des évolutions, pour qualifier cette culture informationnelle « en devenir », augmentée,

matérielle-sensible et critique : **expérier** (au sens de *to experience*, cf. Dewey), sur un mode pluri-sensoriel, dans une logique d'*empowerment*, tournée vers l'acquisition d'une culture informationnelle, intégrant une culture matérielle critique ; **faire et penser avec le/les documents, les données, les « choses », dans leur multiplicité et leur matérialité ; être avec l'information**, séjourner au plus près, pour accéder au sens « des choses » (// être-au-monde informationnel).

Références bibliographiques

Baltz, Claude. Une culture pour la société de l'information ? Position théorique, définition, enjeux. *Documentaliste-Sciences de l'information*, vol. 35, n° 2.
http://81.25.194.6/uploads/journees/608_fr.php

Baltz, Claude. Cyber, informationnelle, numérique... à nouvelles économies, nouvelles cultures. *Le e-Dossiers de l'audiovisuel : L'Education aux cultures de l'information*, novembre 2012, p. 49-64. <http://www.ina-sup.com/ressources/dossiers-de-laudiovisuel/les-e-dossiers-de-laudiovisuel/cyber-informationnelle-numerique%E2%80%A6>

Béguin-Verbrugge, Annette et Kovacs, Susan. Document, documentation et culture informationnelle. In : Eric Delamotte (dir.) *Recherches francophones sur les éducations aux médias, à l'information et au numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2022, p. 130-155.

Béguin-Verbrugge, Annette et Kovacs, Susan. *Le cahier et l'écran. Culture informationnelle et premiers apprentissages documentaires*. Hermès-Lavoisier, 2011.

Briet, Suzanne. Martinet, Laurent, notes et Perret, Arthur, éd. numérique. *Qu'est-ce que la documentation ?* Paris : Éditions documentaires, industrielles et techniques, 1951. Édition numérique, Arthur Perret, 2024. <https://hal.science/hal-04816907v1/document>

Buckland, Michael . Document theory. *Knowledge Organization*, 2018, vol. 45, n° 5, p. 425-436. [Publié initialement dans *Isko Encyclopedia of Knowledge Organization* (2017), ed. Birger Hjørland, coed. Claudio Gnoli] <http://www.isko.org/cyclo/document>.

Buckland, Michael K. Document Theory: An Introduction [Preprint]. In Mirna Willer, Anne J. Gilliland and Marijana Tomić (Ed.). *Records, Archives and Memory: Selected Papers from the Conference and School on Records, Archives and Memory Studies*, University of Zadar, Croatia, May 2013. Zadar: University of Zadar, 2015, p. 223-237.
<https://escholarship.org/uc/item/87s642x7>

Castells, Manuel. *L'ère de l'information*. Paris : Fayard, 2008

Certeau, Michel de. *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*. Paris : Gallimard, 1990.

Coulon, Alain. Penser, classer, catégoriser : l'efficacité de l'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires. *Espace universitaire*, octobre 1996, n° 15, p. 36-39.

Couzinet, Viviane et Liquète, Vincent. La médiation documentaire. À la confluence entre information et communication. In : Eric Delamotte (dir.) *Recherches francophones sur les éducations aux médias, à l'information et au numérique*. Villeurbanne : Presses de l'enssib, 2022, p. 104-129.

Curry, Robert. Insights from a cultural-historical HE library makerspace case study on the potential for academic libraries to lead on supporting ethical-making underpinned by 'Critical Material Literacy'. *Journal of Librarianship and Information Science*, 2023, vol. 55, n° 3, p. 763-781. <https://doi.org/10.1177/09610006221104796>

Day, Ronald E. "Living Document": From Documents to Documentality, from Mimesis to Performative Indexicality. *Proceedings from the Document Academy*, 2021, vol. 8, issue 2, article 15. <https://doi.org/10.35492/docam/8/2/15>. Et <https://ideaexchange.uakron.edu/docam/vol8/iss2/15>

Day, Ronald E. Death of the user: Reconceptualizing subjects, objects, and their relations. *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, Janvier 2011, vol. 62, n° 1, p.78–88. <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/asi.21422>

Day, Ronald E. "A necessity of our time": Documents and culture in Suzanne Briet's Qu'est-ce que la documentation? In W. B. Rayward (Ed.). *European modernism and the information society: Informing the present, understanding the Past*. Burlington, VT: Ashgate, 2008 p. 155-164.

Deleuze, Gilles et Guattari, Félix (1980). *Mille Plateaux*. Paris : Éditions de Minuit. [https://www.psychanalyse.com/pdf/MILLE%20PLATEAUX%20GILLES%20DELEUZE%20FELIX%20GUATTARI%20\(%2015%20Pages%20-%20381%20Ko\).pdf](https://www.psychanalyse.com/pdf/MILLE%20PLATEAUX%20GILLES%20DELEUZE%20FELIX%20GUATTARI%20(%2015%20Pages%20-%20381%20Ko).pdf)

Frisch, Muriel, Paragot, Jean-Marc, Ndi, Simon Joseph et Pfeffer-Meyer, Victoria. Professional Development with Digital Practices and Collective Intelligence. In: Laura Sara Agrati, et al. Bridges and Mediation in Higher Distance Education. HELMeTO 2020. *Communications in Computer and Information Science*, 2021, vol. 1344, p. 73-85. Springer, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-67435-9_6

Frisch, Muriel. *Le réseau IDEKI. Objet de recherche d'éducation et de formation émergents, problématisés, mis en tension, réélaborés*. L'harmattan, 2014.

Frisch, Muriel (dir.). *1er Colloque IDEKI : Didactiques et métiers de l'humain et de la relation. Nouveaux espaces et dispositifs en question, nouveaux horizons en formation et en recherche | Objets de recherche et Pratiques « En éclosérie »*. L'Harmattan, 2013.

Frisch, Muriel, Gossin, Pascale, Maury, Yolande et Syren, Christine. L'information-documentation et la formation professionnelle. In : *Congrès International d'Actualité de la recherche en Education et Formation*, AREF 2010., Sep 2010, Genève, France. 10 p. <https://hal.science/hal-00618652> et <https://plone.unige.ch/aref2010/symposiums-longs/coordonateurs-en-z/activites-pratiques-et-paradigmes-professionnels/Linformation-documentation.pdf>

Frohmann, Bernd. Document, Index, Trace, and Death: Briet's Antelope Lessons In : *McLuhan Program: Culture & Technology Series*. University of Toronto, 25 février 2014.
https://www.academia.edu/14052442/Document_Index_Trace_and_Death_Briet_s_Antelope_Lessons_February_25_2014

Frohmann, Bernd. Documentation, Materiality, and Autonomous Agency of Documentation. In Roswitha Skare, Niels W. Lund, and Andreas Vårheim (Eds.) *A Document (Re)turn: contributions from a research field in transition*. Frankfurt am Main: Peter Lang. 2007.
https://www.academia.edu/14048919/Documentation_materiality_and_autonomous_agency_of_documentation

Jeanneret, Yves. *Penser la trivialité. Volume 1, la vie triviale des êtres culturels*. Hermès-Lavoisier, 2008.

Liquète, Vincent. La culture de l'information au prisme des sciences de l'information et de la communication. *Études de communication*, 2018, n° 50, p. 109-128.
<https://doi.org/10.4000/edc.7607>

Mahmoudi, Kaltoum. *Formes et formule : « Former l'esprit critique ». Des discours sur l'esprit critique à la fonction critique de la culture informationnelle*. Doctorat en sciences de l'information et de la communication (Widad Mustafa El Hadi, dir.), Université de Lille, décembre 2022. <https://theses.hal.science/tel-03948557>

Maury, Yolande et Etévé, Christiane. L'information-documentation et sa mise en scène au quotidien : la culture informationnelle en questions. In : Annette Béguin (dir.). *Rapport final ERTÉ Culture informationnelle et curriculum documentaire*, 2010, p.76-90. <https://hal.science/hal-00986154/document>

Maury Yolande et Kovacs Susan. Étudier la part de l'humain dans les savoirs : les Sciences de l'information et de la communication au défi de l'anthropologie des savoirs. *Études de communication*, 2014, n° 42, p. 15-28. <https://doi.org/10.4000/edc.5655>

Maury, Yolande. Walking, Meeting Things, Tinkering with Objects and Materials, Being with Information. Some Experiences in Information Culture. In: Sonja, Špiranec, Serap Kurbanoglu, Denis Kos, Joumana Boustany, Magdalena Wójcik (Eds). *Experiencing Information and Information Literacy. The 8th European Conference on Information Literacy (ECIL)/9-12 oktober 2023, Krakow, Poland*. Paris : InLitAs – Information Literacy Association, 2023.
https://ecil2023.ilconf.org/wp-content/uploads/sites/10/2023/09/ECIL2023_BoA_Final.pdf#page=68&zoom=auto,-99,752

Maury, Yolande. Rencontrer des choses, manipuler des objets, mettre en œuvre des matériaux, construire des savoirs. In : Yolande Maury et Jean-Marc Paragot (dir.). *Apprendre, s'apprendre, faire apprendre. Perspectives constructivistes en éducation*. L'Harmattan, 2021, p. 75-89.
<https://hal.science/hal-03482749v1>

Maury, Yolande. Médiation numérique et devenir des bibliothèques : vers un nouvel ordre des savoirs ? In : Stéphane Chaudiron, Cécile Tardy et Bernard Jacquemin (dir.). *Médiations des savoirs : la mémoire dans la construction documentaire. Actes du 4^{ème} colloque scientifique*

international du Réseau MUSSI. Université de Lille, 2018, p. 277-286.
https://mussi2018.sciencesconf.org/data/44_FR.pdf

Maury, Yolande, Information culture and web 2.0: new practices, new knowledge. *In: IASL Conference Proceedings (Abano Terme, Italy): Preparing Pupils and Students for the Future - School Libraries in the Picture*. Abano, 2009. <https://doi.org/10.29173/iasl7668>

Michel, Jean. Avant-propos. *In : Unesco. Former et apprendre à s'informer. Pour une culture de l'information*. Paris : ADBS, 1993, p. 1-12.

Ségui-Entraygues, Adeline et Maury, Yolande. Documenter sa pratique en fablab. Documentation pour soi, documentation pour les autres, documentation de soi. *In Colloque CIA4 Fabuleux fabulistes : du projet utopique aux projets pratiques*. MSH Bordeaux, 26-27 septembre 2024. <https://hal.science/hal-04757322v1>

Suorsa, Anna. Embodied and dialogical basis for understanding humans with information: A sustainable view. *Journal of the Association for Information Science and Technology*, 2024, vol. 75, n° 13, p. 1466–1479. <https://doi.org/10.1002/asi.24952>